# Retour à Uzeste (et non retour sur Uzeste)

I est 10 heures du matin. Les moutons bêlent dans le parc Lacape. La veille, ils se sont endormis, bercés par le bigband uzestois, ce « Grand bazar jazz hasard » de la cie Lubat de Jazzcogne. Vingt-cing musiciens, de 12 à 72 ans, une section cuivre du feu de dieu, des cordes, des batteries (quatre alignées en fond de scène) comme s'il en pleuvait. Derrière la clôture, les moutons veillent. Dans le pré, sous la voûte céleste d'où iaillissent des étoiles filantes, le public écoute, vibre, pulse au gré des variations jazzistiques qui surgissent du

Cela faisait quelques années que ma route ne passait pas par Uzeste. Mauvais hasards de la vie. 2018, retour à Uzeste, comme un pêtes récurrents et de vents contraires tient bon la barre d'une rencontre singulière, loin des machineries industrielles et des « festivaux » bruyants et uniformes. Ici, on prend le temps. Loin du haut débit qui débite en tranche la musique, la vie, nos vies, les horloges du temps uzestois sont un défi à la modernitude, à la consommation, au capitalisme sous toutes ses formes. On ne le sait peutêtre pas en arrivant à Uzeste. On le mesure au fil des heures, des jours, à côtoyer dans un même mouvement artistes et spectateurs. Ça se fait spontanément, naturellement. On se côtoie sans se connaître, on partage des émotions des interrogations après un spectacle, un film, un débat, une rencontre. On



retour à Ithaque, dans un endroit où on accepte de ne rien comprendre pour mieux comprendre, où chacun est invité à laisser ses certitudes au vestiaire, entre la collégiale et l'Estaminet, et où on réapprend à être, avec soi, avec l'autre, ensemble, dans la contradiction, la compréhension, le conflit, la solidarité. Bref le Jazz I

L'aventure uzestoise, en dépit d'avis de tem-

se retrouve plus loin, plus tard. La conversation reprend là où on l'avait laissée (et non pas délaissée). Plus qu'une sensation, le sentiment palpable d'une liberté retrouvée, de celle qui fait de nous des femmes et des hommes libres. Uzeste, ça donne des ailes à quiconque traverse cet endroit improbable, au croisement de la D110 et de la D222, au bord du Ciron que l'on traverse à la nage comme

dirait Michel Ducom, depuis l'ancien lavoir où I'on venait laver son linge sale en famille.

Uzeste, c'est Bernard Lubat, cheville œuvrière de ce bazar à ciel ouvert. Mais aussi les pionniers, André Minvielle, Jacques Di Donato, Michel Portal, Marc Perrone, Patrick Auzier, René Martinez, Marie Odile Chantran et puis Fabrice Viera, Fawzi Berger, François Corneloup, Louis Sclavis. Et puis les copains, Marcel Trillat, Jacques Bonaffé, Martin Lartigue, Ernest-Pignon-Ernest, Antoine Chao, Gilles Defacque... Ceux qui étaient là et ne sont plus, Benedetto, Félix Castan mais dont l'empreinte est indélébile... Histoire de transmission. Sans ânonner la lecon. Les jeunes générations, les enfants, les copains des enfants, les enfants des copains, les enfants des enfants... Grandir pour ne pas grossir. Stopper l'inflation des sons et des cons qui fait de nous, spectateurs, des pauvres hères en déshérence, des citoyens de seconde zone qui écoutent de la musique comme on se rend dans des centres commerciaux. Ce gigantisme-là nous enferme, nous maintient dans l'impuissance. Uzeste est tout le contraire, et bien plus. Il est l'endroit où l'on repense le monde, où se noue à la vie à la mort des affinités électives, des fidélités fraternelles. Une université populaire à ciel ouvert, une agora qui ne dit pas son nom, un lieu de rencontre et de partage.

Retour à Uzeste, retour à la pensée en mouvement. Ici, on tutoie l'intelligence. Pas de code barre, ni sur la musique, le cinéma, les expos ou les débats... Ici le jazz cogne. Artifice et impro à tous les étages. Ça swingue dans les têtes et dans les cœurs. On se pose là, pour un débat ; un film (merci les Mutins de Pangée pour les Medvekine et la Cigale, le corbeau et les poulets, histoire totalement dingue et loufoque où l'on découvre que Don Quichotte et Sancho Pança ont émigré dans les Cévennes). On bouge au feeling et navigue d'un apéro à demi mot à des concerts décroissants chez le boulanger ; des gueuloirs du GFEN aux bœufs eniazzés et autres siestes acousmatiques... On parle, avec son voisin, sa voisine. L'instant d'avant, on ne se connaissait pas. L'instant d'après, on refait et défait le monde. On met nos rêves en partage, nos désirs, nos désillusions et nos espoirs aussi. Utopistes debout, assis ou couchés dans l'herbe, on voudrait que tout le monde une fois dans sa vie partage ces moments uzestois car ici, c'est un endroit d'où l'on repart moins con. Ou un peu plus libre.

Marie-José Sirach

Le monde est à nous! Visitez 450 stands Dégustez la gastronomie du monde entier Écoutez plus de 60 concerts Voyagez dans plus de 80 pays Rencontrez 300 auteurs Visitez 5 expositions Découvrez 30 spectacles Regardez 12 films, longs ou courts, fictions ou documentaires Participez à plus de 100 débats

Concerts: Femi Kuti **Catherine Ringer** Suprême NTM **Bernard Lavilliers** Bigflo & Oli Hommage à Jacques Higelin Julien Clerc **Bertrand Burgalat** Soviet Suprem Les Hurlements de Léo

Débats et rencontres : "Des services publics de qualité ?" "Précarité et sécurité sociale" Rencontre avec **Philippe Martinez** Le banquet des Humanités

3 jours de fête avec des centaines de milliers de personnes.

Amis de L'Humanité

### LETTRE D'INFORMATION N°123 · SEPTEMBRE 2018

# L'improvisation, ça ne s'improvise pas!

a formule est de Bernard Lubat. Les Amis de l'Huma s'en sont fait une règle : s'efforcer d'inventer, de ne pas répéter ce qui se fait ailleurs. Quand on en est à la 23e fête de l'Huma (1996-2018), avec un stock de rencontres, de découvertes, de concerts, de bals, pas question de se banaliser.

Encore faut-il travailler avec sa propre histoire, avec ceux qui jouent le jeu de l'inédit. La surprise, cette année, sera la confrontation de deux exceptions de la scène : Arthur H, auteur d'une chanson bouleversante, La boxeuse amoureuse, et Lubat, l'entêté des baguettes, du piano électrique, et du scatrap. Les familiers d'Uzeste se souviennent encore de ce rendezvous avec le grand Jacques, père du premier et ami du second. Il faut bien une fête d'amis pour réunir ces deux-là l'année de la disparition d'Higel'insoumis.

Ça tombe bien avec la nouvelle disposition qui élargit l'accueil dans le chapiteau qui a bougé dans la géographie de la fête. On circulera tout au long d'une exposition sur 68 sous l'œil des photographes du journal. L'histoire de l'Humanité rebondira au travers des témoignages de deux de ses journalistes qui ont fait de leurs cinquante années de plume des livres singuliers. L'occasion donnée à son directeur, Patrick Le Hyaric, d'insister sur un journalisme, aujourd'hui encore, fier de son engagement dans la culture et le combat social, pour en appeler à se battre, sans désemparer, pour l'existence de l'Humanité.

La vérité sociale, parlons-en! Les acteurs de conflits prometteurs se retrouvent, au matin du samedi, suivis d'un couple de sociologues qui ont acquis leur célébrité dans l'enquête sur les tricheries, puis sur le foot, jeu et enjeux mêlés, après le Mondial.

Saut de l'ange avec le couple Bibring-Trillat. Saut dans l'histoire par le chant : pour les cent ans de l'armistice de 1918, pour marquer le massacre, les Grandes Bouches de Toulouse reprennent, en grand, les poètes. Que l'on retrouvera dans la chanson D'après 68. Et du côté d'un « originaire » d'Italie qui embellit tout ce qu'il touche. Et, à la fin, à la fête des Amis, c'est toujours le bal qui gagne.

Le joyeux n'exclut pas le sérieux. À la fête elle-même. Le programme des Amis commence par la réunion de leurs comités locaux. Un classique qui, cette année, aura quelque chose d'exceptionnel : où en est-on de la campagne d'abonnements à l'Humanité et à son magazine? Rendez-vous le vendredi à 16 heures.

CH. S.

Rien n'est plus utile dans le temps présent que de faire lire, découvrir l'Humanité quotidienne, l'Humanité Dimanche, l'Humanité numérique, en tous lieux. Devenez des acteurs de cette campagne de diffusion et de promotion

# Bulletin d'adhésion ou réadhésion 2018 • -

Nom :	Prénom :				
Date de naissance : Profe	ession:				
Adresse:					
Code postal : Ville :					
Téléphone fixe :Portable :	Courriel:				
Je choisis ma cotisation (cocher les mentions utiles)					
<ul> <li>□ 20 € (chômeurs, étudiants, jeunes moins de 30</li> <li>□ 40 € revenus mensuels inférieurs à 1400 €</li> <li>□ 80 € revenus mensuels entre 1400 et 2000 €</li> </ul>	ans) □ 120 € revenus mensuels entre 2000 et 3000 € □ 160 € revenus mensuels entre 3000 et 4000 € □ 300 € revenus mensuels supérieurs à 4000 €				
□ Je désire faire un don supplémentaire de € (compris un abonnement pour une personne à l'Humanité pendant 6 mois)					
Ce bulletin est à renvoyer avec votre versement (chèque à l'ordre des Amis de l'Humanité) à Société des amis de l'Humanité, 5, r. Pleyel, immeuble Calliope, 93528 Saint-Denis cedex - Tél. 01 49 22 74 17 - Courriel : amis.huma@humanite.fr - Site internet : www.amis-humanite.com					

ABONNEMENT « DÉCOUVERTE » 1 MOIS OFFERT

	Militalites et militants pour Ul-umanite
	Nom : Prénom :
l	
	Année naissanceAdresse postale :
l	CP :

JE DEVIENS	MILITANT.E	POUR	L'HUMANIT
------------	------------	------	-----------

Remplissez le coupon et envoyez-le aux Amis de l'Humanité. Nous vous retournerons le kit militant-e de l'Humanité. Vous trouverez également sur le site des Amis de l'Humanité tous les documents de la campagne.

Nom : Prénom :	
Année naissance :	
/ille :	
Courriel:	
Tél fixe : Tél nortable :	

# ROGRAMME

# **UENDREDI 14 SEPTEMBRE**

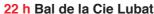
16h Réunion des comités locaux des Amis de l'Huma.







21 h Arthur H - Bernard Lubat Ce n'était pas imprévisible mais c'est improvisé. Le premier est un chanteur pas comme les autres, le second un musicien encore moins comme les autres. C'est un impromptu de La Courneuve comme les aiment les Amis de l'Huma.







## 20h Le vivant de Jack Ralite

Trente minutes de parole brute et en gros plan d'un homme remarquable de culture et de politique. Par Yves Jeuland, réalisateur de télévision. Et trente minutes d'échange animé par Marie-Jo Sirach, chef du service culture de l'Humanité.

18h Inauguration de l'exposition :

acteur du déclenchement de la grève.

Patrick Maurières, réalisateur.

Avec Joël Lumien, Pierre Trovel, photographes,

Et Roger Silvain, ouvrier syndicaliste à Billancourt,

« Mai 1968 l'indicible espérance 30 photos d'Humanité »



21h L'explosion du verbe contre les bombes Il y a cent ans s'achevait l'hécatombe de 14-18. Les Grandes Bouches de Toulouse invitent à chanter Aragon, Apollinaire, Cendrars. Avec la participation de la Chorale populaire de Paris.



22h Le bal républicain

# SAMEDI 15 SEPTEMBRE

11 h Assemblée d'acteurs des luttes sociales

### De 1968 à 2018, désirs d'émancipation.

Mai 68 reste la plus grande grève ouvrière que la France ait connue, un immense souffle de liberté, de solidarité et d'imagination qui traversa toute la société. Sans jamais atteindre cette intensité, d'autres ont ensuite repris le flambeau. Si depuis quelques années les victoires se font plus rares, chaque lutte demeure un réel moment d'émancipation.

Viendront en témoigner des cheminots, des artistes et auteurs, des salariés de l'énergie, de GM&S, de PSA, de Carrefour, de McDo, du nettoyage, des ex-travailleurs sans papiers... Avec la participation de Michel Pigenet, historien du mouvement social.



### 14h Les riches au tribunal

Les Pinçon-Charlot attaquent en bande dessinée.

Leur nouveau livre, réalisée avec Etienne Lecroat (Éditions Seuil Delcourt), au-delà de la condamnation du ministre Cahuzac, met à nu l'oligarchie qui se déchaine avec la présidence Macron.

### 16h Bibring-Trillat, 2e étage de la fusée

Le scientifique, à l'avant-scène de l'actualité, à propos de la planète Mars, revient en deuxième année. Il poursuit ses explorations, mots et images à l'appui, en compagnie d'un documentariste curieux et amusé.

### 18 h Promesses ou illusions d'une victoire au Mondial?

Le deuxième titre planétaire du football français a déchainé les passions et les discussions sur ses enjeux sportifs et sociaux.

Avec Vikash Dhorassoo, international, auteur de Comme ses pieds (Seuil), et Marie-Georges Buffet, ministre de la Jeunesse et des sports en 1998, députée de la Seine Saint-Denis.

# DIMANCHE 16 SEPTEMBRE





### 12 h Une certaine idée de l'Humanité

Jean-Pierre Léonardini (Qu'ils crèvent les critiques, Les Solitaires Intempestifs) et Charles Silvestre (*Fils d'Humanité*, Éditions du Croquant)

reviennent sur leurs parcours de cinquante années dans la culture et le combat social. Au-delà de ces témoignages, quel est l'avenir de ce journalisme, avec l'Humanité, pour son directeur Patrick Le Hyaric?





### 13h30 Marc Perrone ne lâche rien

Sur la lancée de son album Babel Gomme, salué par la presse, le gars d'Auber dispense un cours de philosophie diatonique. Avec ses mots, ses amis, et ses danseurs. Et Marie-Odile Chantran, Jean-Baptiste Laya, Jean-Luc Bernard.



### 15 h D'après 68

André Minvielle chante Nougaro (Paris-mai) et Léo Ferré. Bernard Lubat joue Ferré (Avec le temps) et Nougaro. Et, par-dessus le marché, ils se renvoient la balle! Et Faiza Kaddour (Colette Magny), Juliette Minvielle (La Lega, chant de révolte des repiqueuses de riz dans la plaine du Pô).



Ils viennent des guartiers de Villeurbanne.

« La révélation fut pour moi la prestation d'Aloua Idir, virtuose du Oud et de la guitare électrique, et Wahid Chaïb qui chante en français, en arabe... C'est à la fois du raï, du jazz maghrébin, du blues, des riffs issus du Rif. Wahid, beau gars qui sait se mettre en scène, chante l'exil (Des Aurès à Barbès, du couscous à la Bouillabaisse...) avec classe. On veut revoir et réentendre le Velvet in the bled ». Jean-Pierre Léonardini (I'Humanité, 28 mai 2018).

